

Pour une diplomatie européenne forte, dans un monde en sidération !

Par , le 21/5/2020 à 08h34

Patrick Bellouard, Nathalie de Kaniv, Jean-Loup Kuhn Delforge, François Laumonier, Cyrille Schott, Jérôme Vignon, membres d'EuroDéfense-France. Face à la Russie, à la Chine et aux Etats-Unis, l'Europe doit renforcer son unité et s'exprimer d'une voix plus puissante.



La pandémie de la Covid-19, en embrasant la planète, a réveillé un sentiment de méfiance de l'autre alimentée par l'angoisse commune. Si une partie des peuples est ouverte aux voix populistes, c'est aussi parce que l'Europe n'a pas su valoriser les bienfaits de la solidarité.

Un espace de confiance dans un monde de défiance

Renforcer la confiance au sein de l'Union européenne est impératif dans ce monde incertain et menaçant. Avec retard parfois, les Européens s'efforcent de déployer des instruments de solidarité et d'action commune. Dans le champ sanitaire, où ce sont les États qui sont compétents, l'Europe est montée en puissance après de premières réactions nationales.

En soutien aux économies, elle a engagé des moyens considérables, qui seront encore accrus par un fond de relance. La façon dont celui-ci sera doté et agira constituera un test de cette solidarité qui doit conforter l'interdépendance et l'espace de confiance entre nos nations. Les distorsions internes à l'Europe ouvrent, en effet, des brèches qui la fragilisent. Faut-il s'étonner que la Russie accompagne l'aide sanitaire à l'Italie d'une invitation à réfléchir sur le bien-fondé de l'Union et son absence initiale de soutien ?

? LES FAITS. Coronavirus : Paris et Berlin espèrent fédérer l'Europe autour de leur projet de relance

La crise a renforcé la conception souverainiste et défensive de la Russie, qui tente de majorer chaque ferment de division entre Européens, convaincue du déclin du modèle occidental et soucieuse d'affaiblir l'Union. Pourtant, si la Russie se rapproche de la Chine, elle ne saurait, face à ce voisin de plus en plus géant, négliger ses liens avec l'Europe. Elle s'en rendra compte plus ou moins tôt. Si l'UE a aujourd'hui un rapport difficile avec elle, son intérêt est d'arrêter une stratégie pour renouer le dialogue, sans naïveté, mais avec l'idée d'en faire à terme un partenaire stratégique.

La Chine, partenaire et rivale

La politique de la générosité est instrumentalisée par la Chine avec un succès variable. L'Europe s'est placée dans une dépendance intolérable envers elle. Face à cette puissance en croissance, les Européens doivent parler d'une seule voix et s'affranchir de leur dépendance, sans abandonner le dialogue stratégique entrepris depuis plus de six ans, mais en le rendant plus offensif à tous niveaux, dont celui de la défense. La Chine restera à la fois un partenaire et un rival systémique. C'est dans la politique commerciale menée d'une seule voix par l'Union que nous obtenons d'être des partenaires respectés.

Les États-Unis sont entrés, sous le slogan *America first*, dans une phase défensive de repli sur soi, qui n'exclue pas l'agressivité envers ceux jugés menaçants pour sa puissance, la Chine au premier rang, mais aussi l'Europe, qualifiée « d'ennemi » commercial par le président américain.

Bruxelles veut croire à la capacité de rebond des économies européennes

Celui-ci rejette le multilatéralisme et veut se trouver dans un rapport bilatéral, du fort au faible, avec les autres pays. Il va jusqu'à attaquer verbalement l'Otan, certes toujours incontournable contributeur à la défense de l'Europe, mais aussi instrument de la puissance américaine. Sans oublier l'appartenance à une civilisation aux valeurs communes, dont celles de la démocratie, l'Europe doit affronter lucidement cette nouvelle réalité.

Approfondir l'unité de l'Europe

Tout comme la Commission des Affaires étrangères du Parlement européen, qui invite à accroître la voix de l'Europe, Josep Borell, le Haut Représentant pour les Affaires étrangères, « appelle à la mobilisation des instruments de résilience des démocraties, d'une Union européenne qui joue son avenir ».

Premièrement, l'Europe doit approfondir son unité, en dépassant les clivages Nord/Sud ou Est/Ouest, pour contribuer à la reconstruction du monde avec l'adhésion des peuples. Ses institutions doivent rendre plus visibles leurs actions. La Commission doit se montrer plus politique, par l'écoute des attentes ou craintes des citoyens, par une communication plus fine valorisant les réalisations européennes et renforçant le sentiment des intérêts communs.

Des souverainetés qui s'épaulent

Deuxièmement, l'UE doit poursuivre l'objectif d'autonomie stratégique, la souveraineté de ses membres ne pouvant se maintenir qu'à l'échelle de l'Europe. Nul État européen ne saurait affronter seul une crise majeure ou une agression militaire. Spécialement dans les affaires internationales et la défense, la coordination européenne s'impose. En faisant converger les intérêts de ses membres, l'UE en tirera force et souveraineté. Souverainetés nationales et souveraineté européenne ne s'opposent pas, elles s'épaulent.

Troisièmement, il faut promouvoir une voix européenne puissante. Face à la Chine, l'Europe ne s'imposera qu'unie. Avec la Russie, qui tout en s'affaiblissant économiquement se remilitarise, elle ne négociera qu'en acteur fort et uni, d'autant qu'elle pourra compter moins sur des États-Unis tournés vers le Pacifique et hostiles au projet européen.

? ENTRETIEN avec Thierry Chopin : [Le déficit de solidarité en Europe peut conduire au repli nationaliste](#)

Enfin, en Afrique, l'Europe, premier contributeur à l'aide au développement, a appelé à l'effacement d'une partie de la dette. Elle est engagée militairement contre le terrorisme dans l'intérêt même des pays frappés. Elle doit encore amplifier son action dans le respect des sensibilités africaines. L'un des effets pourra en être la maîtrise des flux migratoires.

Dans ce monde en sidération, le moment est crucial. Faute de réaction solidaire, les Européens courent l'énorme risque de succomber à la crise. Ils doivent absolument saisir l'opportunité de consolider leur destin commun, en promouvant une défense et une sécurité communes, incluant la protection sanitaire, et une diplomatie européenne

forte.